

DASSAULT SYSTEMES &
DEROUAULT
PIETRAGALLA

présentent



Mr & Mrs RÊVE

LA DANSE AU COEUR DE L'IRRÉALITÉ VIRTUELLE

Dossier de Presse



Découvrez la boîte magique où... « Tout ce que nous rêvons est réalisable »

Eugène Ionesco

C'est l'histoire de deux êtres imaginaires qui traversent le temps, fabulent leur vie, rêvent leur amour et se mesurent au réel l'espace d'un instant, celui d'un spectacle insolite

Imaginez-vous danser dans le cosmos, nageant au milieu des mots, assister à une chorégraphie de rhinocéros tout en découvrant un monde étrange et pourtant si familier...

Vous n'aurez qu'une seule envie: savoir qui sont ces 2 mystérieux personnages évadés du cerveau d'un géant et connaître leur histoire.

Et si la réalité virtuelle immersive et les technologies de simulation utilisées au

quotidien dans l'industrie permettaient d'inventer un nouveau langage scénique au service de l'imaginaire?

C'est à cette question dont la réponse se trouve à la croisée de l'art, de la science et de la technologie, qu'une équipe d'ingénieurs-créatifs passionnés de Dassault Systèmes a répondu. En moins d'un an, ils ont créé avec Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault un spectacle d'un genre nouveau, donnant à voir et sentir l'irréalité virtuelle, celle de l'imaginaire.

Pour la première fois, les projections sur une surface de 200m² créent un univers immersif réagissant en symbiose avec les danseurs.





M. et Mme Rêve", l'hommage de Pietragalla à Ionesco

Publié le 01.02.2013,

Avec "M. et Mme Rêve", en première mondiale vendredi à Lens (Pas-de-Calais), Marie-Claude Pietragalla et son compagnon Julien Derouault rendent hommage au père du "théâtre de l'absurde" Eugène Ionesco grâce à la 3D et au numérique, porte ouverte sur un monde fantastique. | Romain Perrocheau

"On a voulu, avec Julien, partir de l'univers d'Ionesco pour créer notre propre histoire", explique à l'AFP Marie-Claude Pietragalla : "Nos deux personnages, M. et Mme Rêve, sont orphelins de l'auteur, qui ne vient pas, et, en même temps, ont leur propre histoire, avec des références à plusieurs de ses pièces de théâtre".

Le ton est donné dès la première scène. M. et Mme Rêve, mêmes costumes noirs et mêmes perruques blanches, marchent pieds nus, d'un pas mécanique, sans se voir. Le décor, une bibliothèque, est numérique. Sur l'un des murs, une tête de rhinocéros blanc empaillée, première référence à l'une des plus célèbres pièces du dramaturge.

La Compagnie Pietragalla-Derouault s'était déjà frottée à Ionesco, avec "Les chaises", actuellement en tournée, sa première pièce destinée au jeune public, interprétée par deux danseurs-comédiens, accompagnés par un pianiste.

"M. et Mme Rêve, c'est un spectacle assez fou, assez fantastique", souligne Marie-Claude Pietragalla. Pour mettre en scène cette fantaisie, les deux danseurs ont rencontré Marie-France Ionesco, la fille du dramaturge et fait travailler des ingénieurs de Dassault Systems, co-producteur du spectacle.

"Boîte magique"

Leur laboratoire était installé dans le studio de la compagnie, avec laquelle ils ont travaillé pendant près de huit mois. Le résultat : des décors de plus de 200 mètres carrés d'images projetées sur le sol, les murs et le plafond de la scène.

"On a créé une ++boîte magique++, explique "Pietra" : on est immergé dans une réalité virtuelle tout au long du spectacle ce qui nous a permis d'imaginer un monde très fantastique".

"On a réussi à insérer une technologie très moderne dans une histoire très écrite", souligne Julien Derouault.

Mme Rêve danse ainsi au milieu d'une mer de lettres blanches, M. Rêve vole avec ses petites ailes de plumes blanches sur un air de concerto pour piano de Mozart. Un personnage sans visage, bras et jambes coupés, enfle, enfle, jusqu'à occuper tout l'espace et faire exploser les murs...

Comme chez M. et Mme Smith de la Cantatrice chauve, on sonne à la porte de M. et Mme Rêve, et comme chez M. et Mme Smith, il n'y a personne derrière la porte de M. et Mme Rêve.

Dans le final, le rhinocéros est de retour. Grâce à la 3D, ils sont 2.000 à danser derrière M. et Mme Rêve, brandissant leur parapluie sur la Chevauchée des Walkyries, référence au Dictateur de Charlie Chaplin.

"M. et Mme Rêve est un moment clé dans notre gestuelle", souligne Marie-Claude Pietragalla : "C'est une sorte de synthèse de toutes les pièces que nous avons faites et en même temps un tournant car la gestuelle est en résonance avec l'image". Après Lens, la compagnie Pietragalla-Derouault donnera une dizaine de représentations en province, dont les 8 et 9 mars à Marseille et le 12 à Grenoble. A l'étranger proche, le spectacle sera ensuite présenté en Suisse, notamment les 21 et 22 mars à Genève.

A Paris, M. et Mme Rêve sera à l'affiche du Grand Rex, à compter du 12 mars 2014.

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

E74

DANSE Le nouveau spectacle de Marie-Claude **Pietragalla** au théâtre du Léman les 21 et 22 mars

“M. et Madame Rêve” au cœur de l'illusion scénique

genève. La Cie Pietragalla-Derouault (le Théâtre du Corps) innove en proposant un spectacle de danse en 3D, “M. et Mme Rêve”. Ce spectacle s'appuie librement sur l'œuvre d'Eugène Ionesco. «C'est une histoire poétique avec un univers faisant référence à Ionesco, dont l'œuvre se rapproche beaucoup du théâtre fantastique», explique Julien Derouault, l'autre moitié scénique (et dans la vie) de Marie-Claude Pietragalla. Un voyage à la croisée de la danse, du théâtre et de l'illusion. D'ailleurs, les deux danseurs sont à la chorégraphie et à la mise en scène de ce spectacle innovant et virtuel. “M. et Mme Rêve” est né d'une rencontre avec des techniciens de chez Dassault Systèmes 3DS (The 3D experience compagny). Ils voulaient se confronter à un spectacle vivant, ce qu'ils ont appelé un “irréel virtuel”. «Pour l'acteur, il s'agit de gérer son espace. Le décor est virtuel et on évolue au milieu», précise Marie-Claude Pietragalla. Qui dit 3D ne dit pas forcément lunettes. «Le spectateur est libre, rappelle Julien Derouault, il ne porte pas de lunettes. Dans “M. et Mme Rêve”, la technologie est au service du voyage poétique dans lequel on veut emmener le spectateur. Le corps de ballet est aussi virtuel. C'est un spectacle évolutif où l'improvisation est tout à fait possible.» «C'est également un spectacle calibré, rationnel mais tout à fait adaptable et “tournable” sur

de nombreuses scènes.» “M. et Mme Rêve”, deux êtres évadés d'une pièce de théâtre, incarnent les obsessions d'un dramaturge éclairé. Le couple plonge dans un monde où le temps n'a plus de prise et nous entraîne dans un étrange voyage, où le réel est illusoire et l'utile inutile. Ils refont machinalement les mêmes gestes quand tout bascule. Ils tentent de s'échapper, de fuir leur condition d'être imaginaires brimés par leur créateur. Ils côtoient alors Bosch, Kafka et même Fred Astaire. Tout devient possible: un danseur en apesanteur, un autre qui se démultiplie, un double en miroir. Et ce sont plus de 200m² d'images qui sont projetées. La pièce est ouverte, on s'amuse. C'est magique! “M. et Mme Rêve”, une expérience visuelle unique de réalité virtuelle tridimensionnelle (sans lunettes 3D). Dans ce décor virtuel, tout devient possible. Photo pascalleliott.com «Dans ce spectacle, l'œuvre d'Ionesco se conçoit comme un fil rouge autour de différents thèmes, la mort, l'enfance, etc. On a imaginé ces deux êtres évoluant dans cet univers», souligne la chorégraphe. «“M. et Mme Rêve” est un moment clé de notre gestuelle.» Un véritable travail de recherche chorégraphique autour du théâtre du corps, qui questionne l'humain et notre rapport à l'imaginaire et à l'inconscient à travers les mouvements. Un hommage virtuel au père du théâtre

fantastique. Infos et billetterie, theatreduleman.com **REPÈRES** Pietra Marie-Claude Pietragalla est danseuse et chorégraphe. À 27 ans, elle est nommée étoile. Après une première partie de carrière à l'Opéra de Paris en tant que danseuse classique, elle se dirige vers la danse contemporaine en dansant pour les plus grands chorégraphes comme William Forsythe ou Carolyn Carlson. En 1998, elle est nommée à la direction du Ballet national de Marseille. Depuis 2004, elle dirige sa propre troupe, la Pietragalla Compagnie. **représentations** “M. et Mme Rêve” au théâtre du Léman à Genève pour deux représentations à 20h30. Après une première mondiale à Lens début février, le spectacle tourne actuellement en France et en Suisse pour une dizaine de dates, dont le 12 mars à Grenoble et en mars 2014, au Grand Rex à Paris.

- : Sabine PELLISSON



Madame Danse rêve au théâtre Toursky

ON A VU Marie-Claude Pietragalla en duo dans "Mr et Mme Rêve". Extra!

À 50 ans, elle continue à danser. Et surtout, à inventer, susciter de l'émotion, créer. Son dernier duo "Mr et Mme Rêve" avec Julien Derouault, son compagnon, en est l'éclatante démonstration. Tous deux ont offert un moment magique aux spectateurs du Toursky hier soir à la première.

Les deux artistes se saisissent de l'image 3D développée par Dassault Systemes, coproducteur du spectacle, pour rendre un hommage fantasque et fantastique à Eugène Ionesco et à son théâtre de l'absurde. On y retrouve ses thèmes privilégiés : un rapport étrange au monde, les limites des mots, le refuge dans l'irréalité grâce à la réalité virtuelle de Dassault. Et quelques-uns de ses personnages, notamment Mr et Mme Smith, qui répondent quand on sonne à la porte mais ne trouvent jamais personne, ou le fameux Rhinocéros.

Costumés en noir, perruqués-style savant fou en pétard pour lui, carré pour elle- ces deux personnages burlesques nous entraînent dans des saynètes drôles et inquiétantes. Dans la danse ou dans le mime, ils s'amuse avec les images : Mme Rêve joue avec l'alphabet (photo). Mr Rêve plane au-dessus des nuages, parmi les étoiles Si la 3D est parfaitement maîtrisée, le couple n'a en revanche pas utilisé la "motion



La danseuse a travaillé sur l'image 3D. Comme dans cette saynète, où les lettres de l'alphabet se déploient dans l'espace quand elle parle.

/ PHOTO PASCAL ELLIOTT

capture" en direct qui aurait facilité les choses.

Qu'importe. Dans leur duo, Mr et Mme Rêve étonnent par la diversité des portés et la complicité qui les lie. La pièce multiplie les clins d'œil à Ionesco, mais pas seulement. Les références de leur bric-à-brac imaginaire y sont multiples : le Lac

des cygnes est détourné par une étonnante Pietra transformée en monstre à quatre têtes. Elle donne aussi un superbe solo sur la chanson de Bashung, *Madame Rêve*.

Merci à Richard Martin, directeur du Toursky, qui continue de programmer Pietragalla à Marseille depuis qu'elle en est

partie. Fidèle et complice, il le fut aussi lorsqu'il a trouvé les mots, avant le spectacle, pour rendre un hommage vibrant à Znorko, poète marseillais disparu cette semaine.

Marie-Eve BARBIER

Ce soir à 21h, théâtre Toursky, 16
Passage Léo-Ferré (3^e) 08 20 30 00 33.

La Walyalye 12/03/13

Danser Ionesco dans son versant onirique

SALLE CO2. Avec *M.* et *Mme Réve*, la compagnie Pietragalla-Derouault revisite avec fougue l'univers de Ionesco. Et laisse abasourdi.

ERIC BULLIARD

Critique

D'emblée, on reconnaît le fameux «inité-rieur bourgeois anglais» de *La cantatrice chauve*. On croit voir *M.* et *Mme* Smith dans ces deux danseurs à la chevelure blanche. Le titre du spectacle que Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault présentaient samedi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême le laissait supposer. *M.* et *Mme Réve* se situe bien dans l'univers d'Ionesco, mais de référence dans son versant onirique.

Dans ce salon cosu, la pendule anglaise ne va pas «sonner dix-sept coups». C'est par un tableau qui tombe, le papier peint qui se décolle que nous basculons dans un autre monde. Effet impressionnant de l'imagerie 3D mise au point pour ce spectacle et qui l'accompagne durant une heure vingt, sans occuper l'essentiel: *M.* et *Mme Réve* reste un spectacle de danse contempo-

raine, où les corps et les mouvements passent avant la technologie. D'ailleurs, cette première scène visuellement bluffante laisse place à une sobriété maximale, comme pour rappeler que deux danseurs dans un rond de lumière peuvent aussi transporter le spectateur. Pour mieux repartir ensuite dans un tourbillon de couleurs et de lumières.

Julien Derouault (aussi drôle que charismatique) voit en Ionesco un Lewis Carroll français (*La Gryère* du 24 janvier). Avec sa compagne Marie-Claude Pietragalla (toujours aussi magnétique), il a conçu un *Alice au pays des merveilles* façon Ionesco, avec tout ce que cette référence suppose d'irréalité, de délire, d'humour que l'auteur des *Chaises* qualifiait d'insolite plutôt que d'abasourdi.

De l'électro à Wagner

Insolite, *M.* et *Mme Réve* l'est assurément. On en sort presque abasourdi, étourdi par la richesse visuelle, par le nombre de tableaux et d'images que véhicule le spectacle. Par les innombra-



Marie-Claude Pietragalla se fond dans l'univers irréel, insolite d'Eugène Ionesco.

bles pistes qu'il suggère et que l'on ne peut suivre. Par les changements de rythme, cette manière de passer de l'électro de Laurent Garnier à la *Walyalye* de Wagner, via *Le lac des cygnes*, *Ma-*

dame rêve de Bashung, *Cheek to cheek* de Fred Astaire. En duo ou en solo, les deux danseurs et chorégraphes se font entendre avec grâce dans ce tournolement d'images abstraites, naïves ou féeriques.

Et tout cela dans l'univers de Ionesco. On le retrouve à travers des extraits ou des renvois à ses pièces les plus célèbres, comme *La cantatrice chauve* («Tiens, on a sonné...») *La leçon* et *Rhinocéros*, cette fulgurante dénonciation du totalitarisme qui passe ici par un impressionnant bal de milliers de créatures mi-animales, mi-humaines.

Les deux chorégraphes-danseurs ont aussi distillé des références à des pans moins connus de l'homme et de l'œuvre: son mysticisme, son goût pour la peinture, voire sa silhouette ronde et chauve. Un air bonhomme que l'on croit deviner dans l'étrange créature blanche qui surgit tout au long de ce spectacle étonnant.

Déstabilisant par moments, il a l'avantage, malgré quelques longueurs, de rappeler la richesse d'un univers qui va au-delà du rire nonsensique. Comme le rappelle cette citation de *Jacques ou la soumission*: «Les gens, ils avaient tous le mot bonté à la bouche, le couteau sanglant entre les dents.» ■

Mr & Mme Rêve : une danse endiablée qui frôle le merveilleux

Publié le lundi 11 mars 2013 12:33

Par Albine Dufouleur- Bscnews.fr :

« *L'univers de chacun est universel* » disait Ionesco. Le nouveau spectacle de l'illustre compagnie Pietragalla-Derouault Mr & Mme rêve semble accomplir la prophétie. La panoplie des tableaux, tous autant terribles que merveilleux, ne peut laisser de marbre le public, plongé dans le monde singulier de ce dramaturge roumain. Quelques secondes au décollage, et voilà

que Monsieur et Madame s'élancent dans un espace lointain et nous livrent leurs songes, poétiques et mystérieux. Le martèlement du temps dicte la routine quotidienne et oppressante de Monsieur, le langage autoritaire impose à Madame sa forme sur le sens, la ville entasse des humains pour mieux les isoler, un arbre vous emporte dans les méandres de la mort.... L'homme, est atomisé, pulvérisé sur les météorites du néant ou, éternel animal social, voué à suivre ses amis rhinocéros mortifères...A peine l'amour naît des cendres qu'il se transforme en une animalerie grossière sur un Lac des Cygnes dénaturé. Seul l'humour tenace et grinçant reste gage d'honneur et de survie. Le rythme s'accélère tandis que les pas s'allongent et se croisent sur cette scène chronométrée. Malgré quelques défauts de coordination, le défi numérique de la 3D est gagné et la bande son en collaboration avec Laurent Garnier épouse la scène à merveille. Ionesco peut dormir en paix. Si « *le théâtre peut être le lieu où il semble que quelque chose se passe* », qu'il soit rassuré : la danse endiablée de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault frôle bien le merveilleux sur scène.

CRITIQUE// Mr et Mme Rêve, de Pietragalla et Julien Derouault

10 février 2013

« Tout ce que nous rêvons est faisable » disait Ionesco : Pietragalla et Derouault l'ont fait et le résultat est sublime. Actuellement en tournée avec **Mr et Mme Rêve**, un spectacle dont ils ont assuré la chorégraphie et la mise en scène, ces deux figures majeures de la danse contemporaine s'aventurent avec succès sur les terres du dramaturge.

Singulier, jubilatoire, émouvant.

Un homme et une femme sont sur scène, ils bougent, mécaniquement. Les gestes du quotidien sont égrenés, disloqués, accélérés, absurdes, puis soudain sublimés par la grâce des corps qui se trouvent, se répondent, s'envolent. Nul besoin de savoir qui sont ces personnages, on les suit dans leurs rêves d'une beauté infinie : ils inventent leur vie, traversent le temps et l'espace, défient la réalité.

Mise au service de la danse, la 3D crée un univers magique de décors mouvants qui interagissent de manière troublante avec les danseurs. Certains tableaux sont bouleversants, d'autres véritablement burlesques (le lac des cygnes ou la scène de la douche). Hallucinante, wagnérienne et guerrière en diable, la scène finale où des rhinocéros dansent armés d'un parapluie n'est pas sans évoquer *Le dictateur* de Chaplin ou, plus près de nous, *The wall* de Pink Floyd.

Mr et Mme Rêve est une fable délirante sur l'absurdité du monde et l'insignifiance de l'existence humaine où les codes de la danse explosent au profit d'un langage scénique épuré, poétique, qui met en valeur la beauté des corps en mouvement. Le ressenti n'en est que plus fort et l'émotion plus intense.

Maryse Decool (MAGASINE LES ZEBRES.COM)

Monsieur et Madame Rêve : un voyage par Pietragalla et Derouault

20 mars 2013

Par infoagenda

C'est avec émerveillement que nous avons découvert mardi soir, la nouvelle création de la compagnie Pietragalla-Derouault : un spectacle interdisciplinaire et novateur qui a fasciné un public très hétéroclite.

Vingt heure mardi soir, la salle est comble au Théâtre de Beausobre. Les lumières s'éteignent, le rideau s'ouvre sur un monde fantastique : pendant une heure et demie, le spectateur est immergé dans l'imaginaire des artistes. Leurs peurs, leurs doutes, leur quotidien, leurs idéaux, leurs amours. Un grand voyage, où l'on oscille entre un rêve un peu fleur bleue et futuriste et l'angoisse d'une réalité réinterprétée : on y danse la guerre, on y danse l'absurdité d'une société névrosée... Sur une musique envoûtante, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault évoluent gracieusement. Leur gestuelle nous raconte l'histoire d'un couple, l'histoire d'un rêve... avec sa part de cauchemar.

Le spectacle est un petit bijou technologique : sur de grands écrans blancs, défilent des images en trois dimensions, qui forment le décor, changeant, mouvant, fascinant. Si la danse est au centre, l'art théâtral et les technologies de l'image ne sont pas en reste. La mise en scène est novatrice et méticuleuse et emprunte largement au théâtre en ce qui concerne l'occupation de l'espace. Les références sont nombreuses, notamment au Lac des Cygnes, dans une scène délurée et délibérément parodique. La salle rit, se laisse emporter dans l'irréel qui entoure l'espace scénique, dans l'image qui semble émaner des danseurs.

Le tout est nouveau, surprenant, envoûtant...

Il reste quelques places pour les représentations des 21 et 22 mars, au Théâtre du Léman de Genève.

Livia Bouvier



La nouvelle création de Marie-Claude Pietragalla à Joué-lès-Tours

DANSE "Mr et Mme Rêve", la nouvelle création de la Compagnie Marie-Claude Pietragalla, sera présentée les mercredi 13 et jeudi 14 février 20h30, à l'Espace Malraux.

Après avoir prodigué ses conseils précieux dans la troisième saison de Danse avec les stars et avoir démontré toute la finesse et l'élégance de son art, l'ancienne danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Marie-Claude Pietragalla, revient sur la scène avec son compagnon Julien Derouault (ensemble, ils ont chorégraphié et mis le show en scène) dans un spectacle inspiré de l'oeuvre d'Eugène Ionesco.

«*Tout ce que nous rêvons est réalisable*», disait l'écrivain. C'est toute l'histoire de "Mr et Mme Rêve", qui, tels deux êtres évadés d'une pièce de théâtre, incarnent les obsessions d'un dramaturge éclairé... Le couple plonge dans un monde, où le temps n'a plus de prise et où leur quotidien se dérègle. Ils font et refont machinalement les mêmes gestes, vides



Après la Tentation d'Ève, la brillante Marie-Claude Pietragalla viendra présenter sa dernière création "Mr et Mme Rêve". Photo : D.R.

de sens... Quand, un jour, tout bascule : un bébé, un cadavre, le cosmos, l'arrivée des policiers, la prison, l'envol et la chute...

Mr et Mme Rêve s'échappent, tentent de fuir leur condition d'êtres imaginaires brimés par leur créateur. C'est alors qu'ils côtoient Bosch, Kafka, Fritz Lang, Hockney... et même Fred Astaire !

Cette dernière création est un spectacle d'un genre nouveau, insolite et drôle, donnant à voir et sentir l'irréalité virtuelle grâce à la danse, le théâtre et l'illusion, qui

emmènent le spectateur dans expérience visuelle et immersive unique et inédite. Sans port de lunettes 3D ! Tout devient possible : que ce soit danser en apesanteur, se démultiplier ou voir son double en miroir.

Ce spectacle est un pari fou pour Dassault Systèmes, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault. Un show d'un genre nouveau porté par une création musicale de Laurent Garnier.

Fondée en 2004, la compagnie Pietragalla-Derouault développe un travail de re-

cherche chorégraphique autour du «théâtre du corps», qui questionne l'humain et notre rapport à l'imaginaire et à l'inconscient à travers les mouvements. Magnifique, comme toujours...

A.M.

PRATIQUE

Mercredi 13 et jeudi 14 février à 20h30 à l'Espace Malraux, Parc des Bretonnières à Joué-lès-Tours. Entrée : 27 € / 23 €. Billetterie : 02 47 53 61 61.



myDANCE

La Pietra vit la danse en 3D

L'inénarrable Marie-Claude Pietragalla, de retour sur scène, a choisi d'associer la danse aux nouvelles technologies. Tous à la pointe !

Après son dernier spectacle autour de Marco Polo, 2013 est l'année de l'innovation pour Pietragalla et la compagnie qu'elle a montée avec Julien Derouault. Son « Mr. et Mme Rêve », met en scène deux êtres évadés d'une pièce de théâtre, incarnant les obsessions d'un dramaturge éclairé. Ce couple plonge dans un monde dans lequel le facteur temps n'existe plus, un réel illusoire où l'utile est inutile. Mais tout se dérègle et bascule : le cosmos, l'envol, la chute. Les Rêves s'échappent et fuient leur condition d'êtres imaginaires. Dans cette folie surréaliste inspirée de Ionesco, ils côtoient Kafka, Hockney, Fritz Lang et même Fred Astaire... Grâce à la technologie Dassault Systèmes 3DS, unique au monde, et à l'aide d'un décor virtuel et interactif, le génial tandem Pietragalla/



Derouault nous fait partager un cauchemar éveillé, à la croisée de la danse, du théâtre et de l'illusion. Le réel est détourné, façonné et virtualisé, la magie opère, et nous voilà précipités dans des sensations vraiment inédites.

C. C.

► « Mr. et Mme Rêve », à Béthune le 9 février, à Joué-les-Tours les 13 et 14 février, à Saint-Maur-des-Fossés le 16 février, à Mérignac les 26 et 27 février, à Grenoble le 12 mars, avant le Grand Rex à Paris en mars 2014.



AVANT-PREMIERE

Samedi, la danse dans un décor virtuel de la compagnie Pietragalla-Derouault

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault ont effectué leurs premiers pas dans la région en 2006. Les danseurs ont tissé un lien humain et artistique fort avec le bassin minier. C'est à Lens que la compagnie Pietragalla-Derouault a offert le 2 février, la première mondiale de « M. et M^{me} Rêve ». Une création que les artistes reprendront samedi soir au théâtre de Béthune.

PAR MELANIE DACHEVILLE
lens@leob-arts.fr
PHOTO PASCAL ELLIOTT

« On a travaillé sur l'histoire du bassin minier pour notre création "Conditions Humaines", jouée en 2006, remémore Julien Derouault. Il y a eu quelque chose de fort entre le public d'ici et nous... » Ce « coup de foudre », ajouté au partenariat avec la ville de Lens, a été un déclic pour le duo qui a créé sa compagnie il y a huit ans. « On s'est dit, "pourquoi ne pas s'implanter à Lens" ? (voir encadré) », situe Marie-Claude Pietragalla.

Comme premier ancrage, les artistes ont passé la semaine du 28 janvier au 2 février en résidence au théâtre lensois Le Colisée. « Une scène que l'on connaissait déjà », souligne la danseuse. L'objectif ? Mettre au point M. et M^{me} Rêve, avant de la jouer vendredi (soirée privée) et samedi (soirée publique)... en première mondiale ! « C'était un choix de l'interpréter à Lens, avant de partir en tournée en France et en Europe », affirme la chorégraphe qui tourne en solo depuis 2009 La Tentation d'Ève. La pièce M. et M^{me} Rêve fait partie du cycle dédié à Eugène Ionesco, mis en place cette saison.



Les danseurs mêlent l'histoire de leurs deux personnages avec « une technologie de pointe ».

Entre le réel et l'imaginaire de Ionesco

Ce dramaturge roumain et français a marqué par ses écrits Marie-Claude Pietragalla lorsqu'elle était enfant. Et a littéralement séduit son partenaire Julien Derouault : « J'aime la force de son théâtre. Le mélange des contraires dans ses pièces, confie le danseur. On est tombé amoureux de ce "clown triste". » Ils se sont retrouvés en Eugène Ionesco, au point de s'inspirer de ses œuvres pour créer la pièce fantastique M. et M^{me} Rêve.

« On raconte l'histoire de ces deux personnages, qui sont dans une

« Il y a eu quelque chose de fort entre le public d'ici et nous... », Julien Derouault, chorégraphe.

sorte de boîte magique », décrit l'ancienne directrice du Ballet national de Marseille. Sur scène, le duo navigue dans une réalité visuelle immersive. Marie-Claude Pietragalla décrypte : « C'est une technologie de pointe que l'on a imaginée avec des ingénieurs de Dassault Systèmes. Ils ont même installé un labo-

ratore d'expérience dans notre studio à Paris pour créer des logiciels de constitution de décors en 3D. » Ces effets numériques, élaborés spécialement pour la création M. et M^{me} Rêve, sont trompeurs. Le cerveau a l'impression que les danseurs changent de pièce, saisissent des objets, marchent sur une bulle. Tout est pourtant virtuel. Seuls la chorégraphie et les artistes sont réels. Un peu comme dans un rêve...

Décors en 3D

« Ionesco considérait que cette ènième dimension avait plus d'importance que la réalité », précise Ju-

PROJET

La compagnie Pietragalla-Derouault compte s'implanter à Lens. Les artistes projettent de créer une cité de la danse dans les anciens locaux de la Banque de France, située boulevard Budy.

L'idée ? « Décloisonner la pratique de la danse, l'emmener devant des yeux "novices" », indique Julien Derouault. « La danse, souvent accueillie, se voit là, accueillante. » La cité serait dédiée à l'art chorégraphique et à tous domaines artistiques (théâtre, numérique, musique, etc.). Pour Marie-Claude Pietragalla : « On travaillerait avec les artistes locaux, les scènes, les partenaires, pour que cette cité rayonne. »

lien Derouault, qui produit en parallèle La Nuit des Poètes avec deux danseurs de la compagnie Pietragalla-Derouault et un pianiste. « On réalise aujourd'hui, avec ce projet en trois dimensions, un jeu entre le réel et l'imaginaire comme le souhaitait à l'époque Ionesco. » Les artistes façonnent la chorégraphie de M. et M^{me} Rêve depuis un an. Mais cette semaine, lors de leur résidence à Lens, ils ont travaillé sur la mise au point de l'image virtuelle. Le matin était consacré à la partie technique, l'après-midi et le soir à l'association de la danse et de l'image. « C'était une semaine fatigante et stressante jusqu'au lever du rideau », souffle Marie-Claude Pietragalla. Mais sitôt sur scène la pression retombe. Les danseurs voyagent dans un monde étrange, leurs corps légers comme dans le cosmos. Le public ne peut qu'écarquiller les yeux devant ce spectacle grandiose, où M. et M^{me} Rêve le plonge dans une dimension que nous retrouvons dans le sommeil :

le pays des songes. ■
Samedi 9 février, 20 h 30, au théâtre municipal de Béthune.
<http://www.pietragalla.com/>